

« Les fédérations sportives internationales affirment que la pratique du sport et le fait d'accepter ses éthiques est une composante essentielle de l'éducation de la jeunesse en leur apprenant l'auto discipline, le respect des adversaires et les règles librement acceptées, l'esprit d'équipe et de bonne camaraderie, à tous les niveaux. »

« Les sports spectacles, lorsqu'ils n'ont pas de contre partie enseignement, finissent par produire un produit de vente servant à la satisfaction des attentes du spectateur et les intérêts des personnes non concernées. Le candidat devient un amuseur professionnel et les considérations éthiques sont mises de côté par la stratégie de marketing. »

(Déclaration du GAISF (?), Articles 41 et 12)

L'éducation par le sport

Le sport est caractérisé par du changement constant, qui a un impact sur sa confrontation avec la réalité et, dès lors, aussi sur les valeurs culturelles et la signification de l'enseignement du sport.

Aujourd'hui, les experts sont prêts à reconnaître l'importance grandissante du sport dans l'entraînement militaire et le rôle que les forces armées jouent dans les activités sportives nationales et internationales. Dans ce contexte, il est juste de parler de la contribution du sport à l'éducation ainsi qu'aux possibilités des forces armées de réaliser ce challenge.

Définition et vue historique

Une définition parmi d'autres décrit l'éducation engénéral comme:

Toutes les activités qui contribuent à la formation physique, spirituelle et morale des (jeunes) gens de sorte que, avec toutes leurs habiletés et capacités, ils puissent trouver leur équilibre, avec des personnalités flexibles et responsables, forts de caractère et en accord avec les normes en vigueur

Ou, du point de vue de l'éducateur,

l'habilité de s'adapter au standard moral et technique du groupe auquel on appartient et contribuer aux rehaussements de son potentiel culturel et de sa civilisation pendant le temps de sa propre vie.

L'enseignement des sports est

l'application de ces mesures et habilités à un domaine restreint d'activités : le sport avec son immense variété de possibilités. Pour avoir un effet d'éducation, cependant, le sport a besoin d'aller plus loin que le simple exercice, servant un but et atteignant un résultat qui transcende les limites du simplement physiologique, et le sportif doit aussi être préparé à accepter les buts respectifs d'enseignement, les rendant propres à lui-même.

Ces demandes conduisent à une distinction claire entre l'*enseignement des sports* d'une part et l'*entraînement physique* d'autre part.

Depuis l'aube de la civilisation, l'enseignement des sports dans son sens le plus large a été vital à chaque culture. A cause de l'idéologie gagnant en influence sur cet enseignement, des modèles avec des origines politiques variées sont arrivés et partis au cours des siècles.

Dans les anciens temps, les sports étaient regardés comme des actes d'adoration et, en même temps, comme la préparation à la guerre par le dur exercice physique.

La Grèce a mis des éléments d'enseignement physique et de sport dans la politique. Le sport n'était pas seulement un moyen d'éducation mais servait aussi comme ligne de conduite pour la politique, l'esthétique et la moralité. Considérant donc les exercices physiques comme un moyen de renforcer à la fois la volonté et le caractère, les Spartes plaçaient l'éducation physique au centre de leur état politique. La compétition sportive était regardée comme un test pour la guerre. A athènes, l'éducation par le sport était regardée comme un élément important pour la formation des jeunes ; un intérêt national était soulevé par les exercices et jeux athlétiques. L'importance des Jeux Olympiques, dont les traces se retrouvent déjà en 776 avant J.C. sont le meilleur exemple de cet intérêt. Dérivée de son épine dorsale spirituelle, l'éducation physique a souffert un retour en arrière à Rome. Le cirque a vu sa forme la plus ignoble dans des jeux brutaux. En 393 avant J.C., THEODOSIUS mis une fin ignominieuse aux Jeux Olympiques de l'Antiquité.

Aux Moyen-Age, nous connaissons des jeux et tournois, qui étaient presque exclusivement l'amusement de la noblesse.

Au cours des siècles suivants de l'époque baroque et de l'Age de Raison, l'exercice physique cessa presque entièrement pour être un moyen d'éducation bien que les pamphlets publiés en sa faveur par des auteurs comme MONTAIGNE, ROUSSEAU, et PESTALOZZI, ont contribué au développement d'une théorie de l'éducation physique. Cette théorie abondait d'idées contradictoires puisque les théoriciens de pédagogie réalisaient les différentes approches faites, mais ce conflit n'eut que peu d'influence sur la réalité dû à la montée du sport.

Avec ses racines en Angleterre, le sport s'étendit de plus en plus. Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, son organisation gagna aussi une force d'impulsion à l'échelle internationale : le Comité International Olympique fut fondé à Paris en 1894, et les premiers Jeux Olympiques modernes eurent lieu en 1896.

Au début du 20^{ème} siècle, un nouvel intérêt pour le sport fut ravivé et des horizons culturels nouveaux devinrent visibles, accélérant ainsi le développement bien que pas uniformément. D'une part, les demandes du côté militaire conduisirent à nouveau à une tendance à faire du sport un élément d'entraînement militaire, tandis que d'autre part, principalement dans le monde anglo-saxon, un concept du sport se développa qui était immunisé de l'usage du sport à des fins militaires. Là, le sport était regardé comme un élément important qui renouait les demandes humaines et sociales, servant ainsi d'excellent instrument d'intégration sociale.

La caractéristique du sport d'aujourd'hui est qu'il est employé par des pouvoirs variés dans leur recherche constante d'hégémonie, que ce soit de nature idéologique, politique, économique, ou de toute autre nature. Les gouvernements nationaux, les grandes entités financières et économiques, sans oublier les chefs de puissants moyens de communication, sont bien conscients de l'énorme rôle socio-politique du sport. Il est clair que les systèmes politiques différents, les facteurs géographiques ainsi que les moyens économiques et techniques ont comme résultat de larges différences dans la capacité des nations à développer, promouvoir, et contrôler le sport.

En bref, aussi incomplète et sommaire qu'elle soit, cette vue historique montre que l'exercice physique a toujours été un moyen d'éducation, servant différents buts d'adoration, de jeux, de cérémonies, d'humanisme, d'enseignement, et le sport en lui-même, dépendant de l'ère en question.

Buts d'éducation

Les buts concrets de l'enseignement sportif d'aujourd'hui sont décrits de façon plus concise dans la formule qui est nécessaire en premier lieu

- se connaître soi-même
- devenir conscient de son sport individuel et du sport en général,
- maintenir cette conscience et en dehors
- constamment être à la recherche du meilleur.

Pour percevoir ses propres habilités et qualités ainsi que les possibilités de son propre corps et esprit est le premier et indispensable pas à faire. Il faut connaître son propre corps, le fonctionnement de ses systèmes et comment les influencer favorablement, ainsi que sa propre santé et les méthodes prophylactiques, naturelles pour la développer, l'améliorer et la préserver. Il est important d'expérimenter son propre corps par son mouvement et son contrôle et de devenir conscient du plaisir, de l'amusement, la diversion et le calme qui dérivent du jeu du sport ainsi que de la demande naturelle de notre monde mécanique pour le mouvement comme expression de vie, comme usage et en même temps libération du corps, et comme moyen de communication. Evidemment, un certain degré d'agressivité est inhérent à chaque être humain et le sport peut en être une issue, prévenant par là la violence en évitant la destruction de l'adversaire ou sa soumission et la remplaçant par une victoire acceptée sur la base de l'application de règles.

Il est vrai que la plupart des valeurs sont les mêmes pour tous les sports, bien que chaque genre de sport aie aussi ses règles spécifiques. Le sportif doit devenir conscient de ces valeurs. L'éducation sportive ne peut rien faire sans une telle conscience puisqu'elle n'a pas d'effet par le mouvement physique lui-même mais plutôt par la poursuite constante de ces valeurs.

En référence à KURZ, le sport a six *significations*

- En faisant du sport, les gens recherchent des expériences spéciales du corps, pour l'équilibre du corps, pour un exercice aussi complet que possible, et pour la bonne sensation qui en résulte. Ils attendent du sport qu'il exerce une influence positive sur leur forme, leur santé et leur aspect.
- Par le sport, les gens recherchent la fascination, les sensations, et le plaisir qui peut être associé avec les mouvements du corps en tant que tels. Par les mouvements exécutés dans le sport, ils gagnent l'accès à un genre spécial d'expériences, particulièrement dans la nature et à propos de la nature.
- Les gens recherchent à employer les mouvements sportifs comme véhicule pour formuler des messages à propos d'eux-mêmes ; ils veulent exprimer quelque chose de cette façon-là ; ils veulent que leurs mouvements apparaissent habiles, artistiques, impressionnants, beaux et d'une valeur esthétique.
- Les gens sont attirés par les sports comme un domaine d'activité dans lequel on peut établir ses propres buts, se contraindre, se mesurer à des challenges, se comparer avec d'autres, trouver ses limites et capacités, expérimenter l'appréciation des autres, et reconnaître sa propre valeur.

- Dans le domaine du sport, les gens recherchent des situations sans limites fixes qui causent des tensions, mais qui ne sont pas nécessairement menaçantes. Ils recherchent des expériences pleines de risque et d'aventure, l'excitation d'une situation incertaine, et le soulagement qui s'en suit.
- Dans le domaine du sport, les gens recherchent à être ensemble, une communication spéciale et parfois plus facile, l'expérience d'une relation humaine proche, et la vie sociale.

Chaque réponse présentée ci-dessus caractérise un aspect spécial du sport qui peut être important pour l'individu. L'importance de chaque aspect peut être différente pour différents sportifs. Chacune de ces six significations, cependant, est non seulement une justification du sport, mais se caractérise aussi, dans les conditions de vie prévalant aujourd'hui, par un besoin réel ou une nécessité humaine.

L'enseignement des sports doit rendre les gens prêts à faire de leur mieux et leur donner un désir de compétition. Cela doit, évidemment, être joyeux, mais ne peut pas toujours être fait sans effort, fatigue ou sacrifice. Il entraîne le comportement humain en enseignant des règles, leur observation, et l'acceptation de sanctions en cas d'infraction. En enseignant le respect de ses équipiers et adversaires, la bonne attitude face à la défaite et à la victoire, le fait d'être *fair play*, c'est-à-dire observer les *règles écrites et non-écrites*, et le refus de la *victoire à tout prix*, instille le contrôle de soi-même au sportif dans chaque situation et le respect de l'humanité. La solidarité et l'esprit d'équipe sont encouragés par l'intégration dans une équipe.

Le rôle des militaires

Sans aucun doute, la famille et l'école sont les plus actifs dans l'enseignement des sports. Parmi les institutions qui y contribuent, on a attribué jusque maintenant aux militaires seulement un rôle modeste; la pédagogie a eu des problèmes à le considérer comme un autre moyen utile d'aborder les tâches de l'enseignement des sports. Evidemment, les militaires firent peu dans le passé pour améliorer leur image dans ce domaine. Fondamentalement, ils se considéraient comme une institution d'entraînement devant mener les groupes, divers en règle générale et différents en traits, attitudes et intérêts, à un objectif clairement défini aussi rapidement que possible par les moyens de techniques qui ont tenu pendant des périodes prolongées et souvent même établi des exemples méthodologiques pour le secteur civil. Il est vrai que la forme physique a toujours été importante bien que le terme lui-même d'*entraînement physique*, employé dans de nombreuses forces armées pour l'entraînement voulait dire l'améliorer, sous-entendant la non-existence d'élément d'enseignement des sports. Les effets directs de cet enseignement des sports étaient seulement créés dans les quelques domaines où certains aspects de l'enseignement des sports formaient une partie intentionnelle du processus d'éducation, comme dans la formation de personnel clé. Pour l'ensemble des stagiaires, ces effets ont seulement été indirects, principalement par l'exemple donné par les instructeurs et commandeurs individuels et, évidemment, dans une moindre mesure comme un sous-produit de l'entraînement physique.

Ce qu'on entend par *entraînement militaire* lui-même n'a pas changé en principe bien qu'il est temps de parler de certains nouveaux aspects. La *forme physique* et la *santé* sont les premiers intérêts de la société moderne et sont reflétés dans les politiques d'enseignement. La poursuite de ces buts conduit la famille et l'école aux limites de leurs habilités.

C'est pourquoi, les forces armées également ont de plus en plus la tâche de former les citoyens. Les forces armées sont donc devenues le lien dans une chaîne, souvent même *l'école de la nation*, et comme certains pensent, la dernière chance d'atteindre le but respectif de l'enseignement.

Dans ce contexte, un aspect spécialement psychologique mérite une attention particulière. Chaque période du développement individuel a ses propres caractéristiques et ses effets spécifiques sur la tâche éducative. Les générations aussi passent habituellement par un processus de développement qui est quelque peu similaire à celui de l'individu. L'événement le plus remarquable, comparable à la découverte que l'individu fait de lui-même pendant l'adolescence, est la nouvelle prise de conscience du *nous*, la perception de la force du groupe en tant que tel, la découverte de l'intelligence, la force physique et morale de sa génération, qui ne sont nullement inférieures à celles de leurs aînés. Le comportement du groupe d'une génération a une signification spéciale pour les modèles de comportement psycho-social de la jeunesse d'environ 20 ans, lorsque le Service National est généralement effectué. Mais c'est non seulement le groupe de la génération qui conditionne le comportement de la jeunesse; les normes et clichés d'un autre groupe (normal) dans lequel l'individu est inclus sont une énorme motivation pour ses choix de modèles de comportement personnel. Du point de vue psycho-social le Service National en général et spécialement dans le domaine du sport en particulier peut être considéré comme une période pour retrouver les attitudes d'assimilation et peut non seulement devenir une importante occasion de renforcer et élargir les modèles principaux d'initiation, mais peut aussi conduire à un lien avec les cercles qui enrichiront le comportement social dans lequel les valeurs individuelles peuvent être complètement intégrées.

C'est un fait que les valeurs du sport ont toujours été appliquées à l'entraînement dans les forces armées modernes. De plus en plus cependant, au moins en théorie, elles sont associées aux tâches d'enseignement. Il est vrai que les programmes d'entraînement sont de plus en plus diversifiés et concentrés malgré le fait que les périodes d'entraînement restent les mêmes ou deviennent même plus courtes. Il y a le paradoxe apparent que, néanmoins, faire réaliser aux citoyens leurs capacités physiques et vivre en fonction de celles-ci, même comme soldat de réserve, devrait avoir la priorité sur les résultats d'entraînement superficiel et éphémère (intermédiaire). En d'autres mots, et comme maxime en même temps: *l'éducation par le sport doit mener à l'éducation pour le sport!*

Les militaires ont largement contribué au développement rapide des *sports de compétition* et continuent à y contribuer si fortement que sans son aide, beaucoup de pays ne pourraient pas garder leurs standards sportifs en ce qui concerne la quantité et la qualité. A la fois la promotion individuelle des athlètes du top niveau et les nombreux événements sportifs internationaux militaires, qui ont lieu sur tous les continents, sont des facteurs importants, enrichissant les activités de compétition, année après année, suivant la devise du CISM que le sport devrait créer l'amitié et donc contribue au maintien de la paix.

Tous les buts mentionnés ci-dessus de *l'enseignement des sports* s'appliquent également en général, sans changement, à *l'enseignement militaire des sports*. Beaucoup de forces armées les ont déjà prises en compte en ce qui concerne leurs règlements et manuels respectifs ainsi que pour l'entraînement du personnel clé nécessaire, qui a souvent lieu dans les institutions ou universités civiles ou, au moins, en proche coopération avec elles. Faire connaître ces idées et les exécuter de plus en plus dans l'entraînement quotidien de routine sera la chance et le challenge des militaires pour les années à venir.